

Print

Lahouari Addi, la NED et les autres

Par [Ahmed Bensaada](#)

Mondialisation.ca, 26 juin 2020

[ahmedbensaada.com](#) 25 juin 2020

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/lahouari-addi-la-ned-et-les-autres/5646933>



Depuis la publication de mon livre, M. Lahouari Addi s'est publiquement exprimé à trois reprises. Et à trois reprises, il s'est comporté en Docteur ès insultes, ce qui en dit long sur le sociologue qui veut instaurer la démocratie et les bonnes manières en Algérie. Car, qu'on se le dise, les diplômés et l'éducation sont deux choses complètement différentes.

Ainsi, après les « *doubab* » et « *sinistre personnage* », voilà qu'il récidive, dans un entretien publié par le journal Reporters [1], avec des expressions un peu plus élaborées, du genre : « *il ne connaît pas le b.a.ba de la science politique* », « *Il n'est pas universitaire* », « *Bensaada n'a aucun argument* », « *il ne sait pas de quoi il parle* », etc.

Ne ratons pas l'invitation : prenons la formule « *il ne sait pas de quoi il parle* » et essayons de voir à qui elle peut bien s'appliquer en reprenant quelques-unes des déclarations de l'illustrissime et grandissime professeur.

A- La NED

Lahouari Addi : « *La NED est un think tank (club de réflexion) créé et financé par le parti républicain à Washington au lendemain de la chute du Mur de Berlin.* »

Ah, les « *b.a.ba de la science politique* »! Autant d'erreurs dans une même phrase est un record inégalable. Ce n'est même pas digne d'un étudiant de première année, alors que dire d'un « professeur »!

1- La NED n'a pas été créée au lendemain de la chute du Mur de Berlin

La chute du mur de Berlin [2] a eu lieu dans la nuit du 9 au 10 novembre 1989.

Encadrée par le « National Endowment for Democracy Act », la National Endowment for Democracy (NED) a été créée le 18 novembre 1983 [3]. La loi a été entérinée le 22 novembre 1983 [4].

Ainsi, contrairement à ce qu'avance notre professeur, la création de la NED précède de six ans la chute du mur de Berlin!

2- La NED n'est pas un think tank

Selon les informations mentionnées sur le site de la NED : « *La National Endowment for Democracy (NED) est une fondation privée à but non lucratif dédiée à la croissance et au renforcement des institutions démocratiques dans le monde. Chaque année, la NED octroie plus de 1600 subventions pour soutenir les projets de groupes non gouvernementaux à l'étranger qui œuvrent pour des objectifs démocratiques dans plus de 90 pays.* » [5]

3- La NED n'est pas financée par le parti républicain

Bien qu'elle possède le statut juridique d'une association privée, la NED figure en réalité au budget du Département d'État américain. Et, comme le précise le journaliste du Monde diplomatique Hernando Calvo Ospina, son financement est soumis à l'approbation du Congrès, ce qui permet au gouvernement de se dégager officiellement de toute responsabilité. « *La fondation ne saurait être considérée comme une agence ou une émanation du gouvernement des États-Unis* », stipule la loi créant la NED [6].

4- La NED n'est pas uniquement reliée au parti républicain

Selon le site de la NED : « *Depuis ses débuts, la NED est restée résolument bipartisane. Créée conjointement par les Républicains et les Démocrates, la NED est dirigée par un conseil équilibré entre les deux partis et bénéficie du soutien du Congrès à travers le spectre politique* » [7].

D'ailleurs, la NED travaille par l'intermédiaire de quatre organismes distincts et complémentaires qui lui sont affiliés : le Center for International Private Enterprise (CIPE — Chambre de commerce des États-Unis), l'American Center for International Labor Solidarity (ACILS — Centrale syndicale AFL-CIO), mieux connu comme le Solidarity Center, le National Republican Institute (IRI) et le National Democratic Institute (NDI) [8]. Les deux derniers organismes sont respectivement liés au parti républicain et au parti démocrate.

B- L'International Forum for Democratic Studies Research Council

Lahouari Addi : « *La NED voulait un débat d'idées et a créé ce Forum et aussi une revue académique Journal of Democracy, dont les articles sont consultables en ligne. J'ai publié trois articles dans cette revue et ils sont consultables en ligne, ils n'ont rien à voir avec l'idéologie de la droite américaine. La NED a mis sur pied aussi un Forum qui réunissait des universitaires de différentes tendances.* »

1- Comme expliqué auparavant, la NED est bipartisane et n'est pas exclusivement dédiée à l'idéologie de la droite américaine.

2- Les articles dont parle Lahouari Addi et qui ont été publiés dans la revue de la NED, « Journal of Democracy » sont : « *Religion and Modernity in Algeria* » (1992), « *Algeria's tragic contradictions* » (1996), « *The failure of third world nationalism* » (1997) [9]. Mais la publication d'études dans cette revue et l'appartenance au Forum de la NED sont deux choses différentes.

Il est important de signaler que de 1997 à 2008, soit pendant douze années, Lahouari Addi a été membre de l'International Forum for Democratic Studies Research Council, le think tank de la NED, comme indiqué dans le document en ligne.

[Consulter en ligne la liste des membres de l'International Forum for Democratic Studies Research Council \(1996 -2008\)](#)

Mais bien avant de faire partie du think tank de la NED, Lahouari Addi a participé à des réunions organisées par ce Forum. Cela est précisé dans le rapport de la NED relatif à l'année 1995 :

« En outre, le Forum parraine des discussions lors de déjeuners avec d'éminents penseurs et des militants démocrates. Au cours de l'année écoulée, le Forum a tenu une série de discussions axées sur le Moyen-Orient avec des universitaires Haleh Esfandiari (sur les femmes en Iran), Lahouari Addi (sur l'Algérie) et Kanan Makiya (sur l'Irak), ainsi qu'une discussion avec Robert S. Leiken (sur la démocratie dans l'hémisphère occidental). Leiken, Esfandiari et Makiya étaient des boursiers du Forum international à l'époque. Le Forum a également prévu des discussions avec Richard Rose (sur les élections russes), Bernard Lewis (sur l'Islam et la démocratie) et Hyug Baeg Im (sur la mondialisation économique et la démocratie), qui ont eu lieu en octobre et novembre 1995; Le professeur Im était chercheur invité au Forum. »

[Lire en ligne un extrait du rapport 1995 de la NED](#)

On voit donc bien que le Forum favorise les rencontres entre les « penseurs » qu'il recrute et les « activistes » qui sont sur le terrain où la « démocratie » doit être installée.

Cette relation sera très bien illustrée dans les sections suivantes.

Notons au passage qu'en 1995, le Conseil d'administration de la NED comptait dans ses rangs d'illustres noms de la politique américaine. Citons en trois, à titre d'exemple :

- Zbigniew Brzezinski, théoricien stratégique belliciste, conseiller à la sécurité nationale du président Jimmy Carter
- Paula Dobriansky, qui a été sous-secrétaire d'État à la démocratie et aux affaires internationales (2001-2009) sous George W. Bush, membre du CA de Freedom House et membre fondatrice du think tank néoconservateur « Project for the New American Century » (PNAC) qui a eu une influence considérable sur l'administration Bush fils.
- Paul Wolfowitz, illustre faucon néoconservateur, secrétaire adjoint à la Défense entre 2001 et 2005 dans le gouvernement de George W. Bush, considéré comme un des cinq principaux artisans de l'invasion de l'Irak [10].

3- La NED n'a pas créé le Forum pour le débat d'idées uniquement. Le Forum a une mission bien définie au sein de la NED.

À ce sujet, voici ce qu'on peut lire dans le rapport 2001 de la NED :

« L'International Forum for Democratic Studies a été créé en tant que nouvelle division au sein de la Dotation en avril 1994. Le Forum est devenu un centre de premier plan pour l'analyse et la discussion de la théorie et de la pratique du développement démocratique et un centre d'échange d'informations sur les groupes et les institutions travaillant à maintenir la démocratie dans le monde. Par ses publications, ses conférences et ses réseaux universitaires, le Forum soutient et améliore également le programme de subventions de la NED et le Mouvement mondial pour la démocratie (World Movement for Democracy – WMD).[...] Les programmes du Forum international bénéficient des conseils et de l'implication d'un Conseil de recherche composé d'universitaires et d'autres spécialistes de la démocratie du monde entier. »

[Lire en ligne l'extrait du rapport NED 2001](#)

Cette mission est encore plus détaillée dans le rapport 2017 de l'International Forum for Democratic Studies intitulé: « From 'Soft Power' to 'Sharp Power', Rising Authoritarian Influence in the Democratic World » :

« L'International Forum for Democratic Studies de la National Endowment for Democracy (NED) est un important centre d'analyse et de discussion sur la théorie et la pratique de la démocratie dans le monde. Le Forum complète la mission principale de la NED – **aider les groupes de la société civile à l'étranger dans leurs efforts pour favoriser et renforcer la démocratie** – en reliant la communauté universitaire avec des militants du monde entier. Par ses activités multiformes, le Forum répond aux défis auxquels sont confrontés les pays du monde entier en analysant les opportunités de transition démocratique, de réforme et de consolidation. Le Forum poursuit ses objectifs à travers plusieurs initiatives interdépendantes:

- Publier le Journal of Democracy, la plus importante publication au monde sur la théorie et la pratique de la démocratie;
- Organiser des programmes de bourses pour les militants internationaux de la démocratie, les journalistes et les universitaires;
- Coordonner un réseau mondial de groupes de réflexion; et entreprendre une gamme variée d'initiatives analytiques pour explorer des thèmes critiques liés au développement démocratique »

[Lire en ligne l'extrait du rapport IFDS 2017](#)

Comme on peut aisément le constater, il ne s'agit pas uniquement de participer à un anodin débat d'idées, mais de collaborer activement dans la mission principale de la NED, c'est-à-dire l'« exportation » de la démocratie « Made in USA ».

C- La mission de l'International Forum for Democratic Studies

Lahouari Addi : « J'ai été sollicité en raison de mes travaux académiques en compagnie de noms prestigieux comme Lisa Anderson (professeure à Columbia University, connue pour ses travaux sur le monde arabe), Filaly Ansary, directeur de la Fondation Agha Khan de Londres, Abdullahi Ahmed En-Naim, professeur de droit international à Emory University et disciple du réformateur musulman Mahmoud Taha, Saad Eddine Ibrahim, directeur du Centre de Recherche Ibn Khaldoun au Caire, etc. »

À chaque fois qu'il en a l'occasion, notre sociologue national montre qu'il a de bonnes fréquentations, un carnet d'adresses étincelant.

Parmi les noms cités, figure celui de l'Égyptien Saad Eddin Ibrahim qui est le collègue de Lahouari Addi à l'International Forum for Democratic Studies Research Council. Et, tout comme lui, il est sociologue, ancien professeur à l'université américaine du Caire. Saad Eddin Ibrahim est le fondateur du « Ibn Khaldun Center for Development Studies », une ONG égyptienne financée par la NED, comme le montre les rapports de la NED.

[Lire en ligne le rapport 2009 – Égypte – de la NED \(exemple\)](#)

Saad Eddin Ibrahim a été membre du conseil consultatif du « Project on Middle East Democracy » (POMED) [11], un organisme qui travaille de concert avec Freedom House [12] et qui est financièrement soutenu par la NED et l'Open Society de G. Soros [13].

C'est POMED qui avait décerné un prix, en octobre dernier, à Sofiane Djilali [14]. M. Saad Eddine a lui aussi été honoré, mais par Freedom House, en 2002 [15].





Saad Eddin Ibrahim

L'étude du cas Saad Eddine Ibrahim est très intéressante dans la mesure où elle illustre bien cette contribution à la mission principale de la NED, à savoir « *aider les groupes de la société civile à l'étranger dans leurs efforts pour favoriser et renforcer la démocratie en reliant la communauté universitaire avec des militants du monde entier* ».

Tout d'abord, signalons que Saad Eddin Ibrahim a été très impliqué dans le « printemps » égyptien [16]. Il a été en contact étroit avec les cyberactivistes ONGistes égyptiens, qui ont été formés par les différents organismes d'« exportation » de la démocratie et qui ont été le fer de lance de la contestation de la place Tahrir [17].

Voici quelques photographies illustrant ces connivences :



Saad Eddin Ibrahim et les jeunes activistes égyptiens

1- Bassem Samir; 2- Sherif Mansour; 3- Saad Eddin Ibrahim; 4- Dalia Ziada; 5- Israa Abdel Fattah

1- Bassem Samir, membre de l'« Egyptian Democratic Academy » (EDA) [18], une ONG largement subventionnée par la NED.

2- Sherif Mansour, responsable des programmes de Freedom House de la région MENA (Middle East and North Africa). Il a été en contact étroit avec Ahmed Maher et Mohamed Adel, deux leaders du « Mouvement du 6 avril » égyptien [19].

3- Saad Eddin Ibrahim, le « collègue » cité par Lahouari Addi.

4- Dalia Ziada, cyberactiviste, membre de l'« Ibn Khaldoun Center for Development Studies » dirigé par Saad Eddin Ibrahim

5- Israa Abdel Fattah, surnommée la « Facebook Girl », cofondatrice avec Ahmed Maher du Mouvement du 6 avril. Avec Bassem Samir, elle est membre de l'« Egyptian Democratic Academy » (EDA)[20]. Tout comme Saad Eddin Ibrahim, elle a été honorée par Freedom House qui lui a octroyé, en juin 2010, le prix « New Generation » [21].



Israa Abdel Fattah posant avec son prix décerné par Freedom House



1- Sherif Mansour (Freedom House); 2- Mohamed Adel (Mouvement du 6 avril).

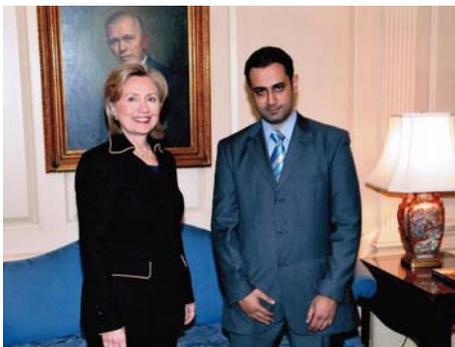
Mohamed Adel a reconnu avoir été formé par CANVAS (Serbie) en 2009 en compagnie d'un groupe d'Égyptiens et d'Algériens.



Sherif Mansour (Freedom House) en discussion avec Hillary Clinton



Dalia Ziada et Bill Clinton



Hillary Clinton et Bassem Samir

Les relations entre Saad Eddin Ibrahim, membre de l'International Forum for Democratic Studies Research Council, et les jeunes activistes ONGistes égyptiens donne une idée précise sur le modus operandi de la NED et de ses structures.

En y prêtant attention, on remarque une similitude avec la scène algérienne. Une participation à l'International Forum for Democratic Studies Research Council, des ONG algériennes financées par la NED et des activistes algériens formés par les organismes américains d'«exportation» de la démocratie.

« J'ai été sollicité en raison de mes travaux académiques en compagnie de noms prestigieux » a déclaré Lahouari Addi. J'y ajouterai une petite précision : « des noms prestigieux qui sont rémunérés pour contribuer à la politique américaine d'exportation de la démocratie dans leurs propres pays ».

Avez-vous compris de rôle de la NED, monsieur le professeur?

D- L'histoire du CV de Lahouari Addi

Lahouari Addi : « Ahmed Bensaada n'a jamais lu mon CV et il ne sait pas de quoi il parle. Il ne sait pas comment fonctionnent les institutions de recherche et l'université en Occident. »

Non, M. Addi. J'ai bien lu et étudié vos différents CV. Ceux qui sont publiés sur les sites des institutions où vous avez œuvré. En plus, je les ai téléchargés et archivés, comme j'ai coutume de faire pour tout ouvrage que j'écris au cas où les documents seraient modifiés entre-temps.

Voici un extrait de votre CV institutionnel publié sur le site du laboratoire Triangle (UMR 5206) de l'ENS de Lyon :

Addi, Lahouari
 Professeur de sociologie à l'IEP de Lyon.
 Publications dans hal.archives-ouvertes.fr/user/Lahouari-Addi

Formation

Études primaires, secondaires et supérieures à Oum
 Licence de sociologie et licence d'économie à l'Université d'Oum (1973)
 DEA d'économie à Grenoble (1974) portant sur Les Structures bancaires de l'économie coloniale en Algérie
 Doctorat de Sociologie portant sur Structures agraires et Habitat rural en Algérie de 1976 à 1979 (sous la direction de Gilbert Durand)
 Doctorat d'État à l'IEP de Lyon sous la direction de L. Valot sur Etat et Pouvoir dans les sociétés de Troisième Monde : le cas algérien (1979)

Enseignement

Enseignant à l'Université d'Oum (Département de sociologie) depuis 1976
 1978-83 : Directeur de l'Institut des Sciences Sociales
 1978-86 : détachement à l'IEP de Lyon
 1991 : **Publicité Scholar à l'Université de Princeton (USA)**
 1994-1995 : Professeur associé à l'Institut d'Études Politiques de Lyon
 1996-97 : **Visiting Professor à l'University of Utah (Salt Lake City)**
 1997-98 : Professeur invité à l'IEP de Lyon
 1998 : Professeur titulaire à l'Institut d'Études Politiques de Lyon
 2000-2002 : **Membre de l'Institute for Advanced Study, Princeton, USA**
 2002-2005 : **Visiting Professor at UCLA, California, USA (non-Visiteur)**



[Lire en ligne le CV institutionnel complet de Lahouari Addi](#)

Comme on peut le constater, tous les séjours académiques de Lahouari Addi aux États-Unis y sont mentionnés. Mais il n'y a aucune trace de son appartenance à l'International Forum for Democratic Studies Research Council, le think tank de la NED, où il a été membre de 1997 à 2008.

Alors, M. le grand professeur, vous qui savez parler et qui connaissez le fonctionnement des institutions de recherche et de l'université en Occident, pouvez-vous nous expliquer ce « petit oubli » ?

E- À propos des « figures » du Hirak

Lahouari Addi : « *Une grande partie des Algériens, pas tous évidemment, s'est reconnue dans l'offre politique de Karim Tabou, Mustapha Bouchachi, Assoul Zoubida, Mohcene Belabbès, Kaddour Chouicha, Fodil Boumala et d'autres encore.* »

Que veut dire « *Une grande partie des Algériens, pas tous évidemment* » ? Avez-vous réalisé des sondages pour connaître l'avis des Algériens ? Comment se fait-il qu'un professeur aussi « brillant » que vous puisse proférer de telles énormités et décider à la place du peuple algérien ?

En plus, je vois que la liste de vos élus s'est allongée par rapport à celle que vous avez décrétée en mars 2019. Et à voir certains nouveaux noms, vous confirmez admirablement bien tout ce que j'ai développé dans mon livre.

Vous prétendez que le Hirak n'a pas de leader, mais vous vous comportez en Grand Manitou de ce mouvement populaire. C'est vous qui décidez de la proportion de la population qui est d'accord avec vous, du type de voie à choisir et des personnes qui doivent conduire le peuple vers la « lumière ». Et tous ceux qui osent vous contredire sont des « doubabs », n'est-ce pas ? Et vous prétendez que le Hirak n'a pas de ténors ?

Et puis qui sont ces personnes que vous sortez de votre chapeau de magicien à chaque fois ? Vous n'avez pas encore compris que ce n'est pas à vous de dire qui doit être quoi ou qui doit faire quoi ? Le Hirak vous aurait-il désigné « guide suprême » et on n'est pas au courant ?

F- À propos des pour et des anti Hirak

Lahouari Addi : « *Ahmed Bensaada montre qu'il est hostile au Hirak et qu'il soutient le régime.* »

Le grand Manitou s'est prononcé. C'est lui qui décide qui est pour et qui est contre le Hirak. Par n'importe quel Hirak, son Hirak ! L'inquisition, l'excommunication et le takfirisme tous réunis dans les propos de l'immense sociologue.

Mais qui vous a donné le droit de juger les gens ? Êtes-vous le gardien d'un temple que vous avez édifié autour de vos ambitions et de vos lubies ? C'est vous qui distribuez et tamponnez les cartes d'adhésion au Hirak ?

« Soutenir le régime » ! Quel argument M. le grand professeur ! La *reductio ad Hitlerum* dans toute sa splendeur !

Mais dites-moi, si je travaille avec le « régime », avec quel régime travaillez-vous lorsque vous vous réunissez pendant douze ans dans les bureaux de la NED ? Vous avez une petite idée ou faut-il qu'on vous aide à trouver la réponse ?

Lorsque vos travaux [22] sont cités par la RAND corporation [23], avec quel régime travaillez-vous ?

Lorsque vous publiez un article intitulé « *Algeria's Army, Algeria's Agony* » [24] (L'armée de l'Algérie, l'agonie de l'Algérie) dans « *Foreign Affairs* » [25], un des magazines américains les plus influents de la politique étrangère des États-Unis, pour quel régime travaillez-vous ?

Foreign Affairs / Vol. 77, No. 4... / Algeria's Army...



JOURNAL ARTICLE
Algeria's Army, Algeria's Agony

Lahouari Addi
Foreign Affairs
Vol. 77, No. 4 (Jul. - Aug., 1998), pp. 44-53

Published by: [Council on Foreign Relations](#)
DOI: 10.2307/20048964
<https://www.jstor.org/stable/20048964>
Page Count: 10

Topics: [Political parties](#), [Armies](#), [Islam](#), [Massacres](#),
[War](#), [Violence](#), [Police](#), [Journalism](#), [Police officers](#)

G- La liberté d'expression selon Lahouari Addi

Lahouari Addi : « *Dès que les conditions politiques s'éclairciront dans notre pays, je déposerais plainte contre l'auteur et contre la maison d'édition.* »

En plus de la sociologie, Lahouari Addi semble être un spécialiste de la météo politique en Algérie. Lui qui se targue de plaider pour la libération de tous les détenus d'opinion, il veut en mettre d'autres sous les barreaux dès que les éclaircies arriveront. Des tribunaux populaires seront alors organisés pour juger ceux qui n'auront pas la carte d'adhésion au Hirak spécialement tamponnée par le Grand Manitou en personne.

Sachez, M. le sociologue, que l'Algérie nouvelle n'a pas besoin de personnes hautaines, imbues d'elles-mêmes et qui usent de l'insulte au lieu de l'argument. Notre jeunesse s'est révoltée pour que les citoyens se respectent et respectent les idées d'autrui sans les disqualifier lorsqu'ils ne partagent pas leurs opinions. En vous comportant de la sorte, vous n'êtes pas différent de la 3issaba (bande mafieuse) qui a été emportée par le tsunami populaire. Le Hirak est une vraie bénédiction pour notre pays, mais il ne faut pas qu'il soit souillé par les « exportateurs » de la démocratie dont l'agenda n'œuvrent ni pour l'intérêt de notre pays ni pour celui de notre peuple.

Alors, M. Addi, qui de nous deux ne sait pas de quoi il parle ?

Ahmed Bensaada

Notes :

[1] Salim Koudil, « Entretien Lahouari Addi « je déposerais plainte contre l'auteur et la maison d'édition », Reporters, 22 juin 2020, <https://www.reporters.dz/entretien-lahouari-addi-je-deposerai-plainte-contre-l-auteur-et-la-maison-d-edition/>

[2] Georges de Brulon, « Le jour où le mur est tombé: 9 novembre 1989, la nuit de Berlin », Le Figaro, 8 novembre 2019, <https://www.lefigaro.fr/culture/le-jour-ou-le-mur-est-tombe-9-novembre-1989-la-nuit-de-berlin-20191109>

[3] Decision, « National Endowment for Democracy », 9 septembre 1992, <https://www.gao.gov/assets/510/504435.pdf>

[4] National Endowment for Democracy, 20th anniversary », 20 octobre 2003, <https://www.govinfo.gov/content/pkg/STATUTE-117/pdf/STATUTE-117-Pg2957.pdf>

[5] NED, « About the National Endowment for Democracy », <https://www.ned.org/about/>

[6] Hernando Calvo Ospina, « Quand une respectable fondation prend le relai de la CIA », Le Monde diplomatique, juillet 2007, <http://www.elcorreo.eu.org/Quand-une-respectable-fondation-prend-le-relais-de-la-CIA>

[7] Voir Réf. 5

[8] National Endowment for Democracy (NED), «Idea to Reality: NED at 30 », <http://www.ned.org/about/history>

[9] Les résumés des articles de 1996 et 1997 peuvent être lus à l'adresse URL suivante : <http://www.readabstracts.com/Political-science/Algerias-tragic-contradictions-The-failure-of-third-world-nationalism.html>

L'index du volume de l'année 1992 du « Journal of Democracy » peut être consulté à l'adresse URL suivante : <https://muse.jhu.edu/article/225488/pdf>

[10] OLJ/AFP, « Dix ans après, les artisans de la guerre en Irak discrédités », L'Orient le Jour, 20 mars 2013, https://www.lorientlejour.com/article/amp/806026/Dix_ans_apres%2C_les_artisans_de_la_guerre_en_Irak_discredites#

[11] The Arab American News, « Egypt sentences opposition activist Saad Eddin Ibrahim », 8 août 2008, <https://www.arabamericannews.com/2008/08/08/Egypt-sentences-opposition-activist-Saad-Eddin-Ibrahim/>

[12] Freedom House: un autre organisme américain d'« exportation » de la démocratie

[13] Ahmed Bensaada, « Algérie: Youpi! Sofiane Djilali a reçu un prix! », AhmedBensaada.com, 24 octobre 2019, http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=503:2019-10-25-00-09-50&catid=46:qprintemps-arabeq&Itemid=119

[14] *Ibid.*

[15] Freedom House, « *Freedom House Annual Report 2002* », https://freedomhouse.org/sites/default/files/inline_images/2002.pdf

[16] Ahmed Bensaada, « Les activistes du 2printemps² arabe et le lobby pro-israélien », AhmedBensaada.com, 25 septembre 2013, http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=238:les-activistes-du-1-printemps-r-arabe-et-le-lobby-pro-israelien&catid=46:qprintemps-arabeq&Itemid=119

[17] Pour plus de détails, lire Ahmed Bensaada, « Arabesque\$ – Enquête sur le rôle des États-Unis dans les révoltes arabes », Ed. Investig'Action, Bruxelles (Belgique), 2015 – Ed. ANEP, Alger (Algérie), 2016, chap.4 « Le cas de l'Égypte »

[18] SourceWatch, « Egyptian Democratic Academy », http://www.sourcewatch.org/index.php/Egyptian_Democratic_Academy

[19] Voir réf. 16

[20] SourceWatch, « Egyptian Democratic Academy », http://www.sourcewatch.org/index.php/Egyptian_Democratic_Academy

[21] Journal of Middle Eastern Politics and Policy, « A Conversation with Esraa Abdelfattah and Bassel Adel », 15 avril 2015, <https://jmepp.hkspublications.org/2013/04/15/a-conversation-with-esraa-abdelfattah-and-bassel-adel/>

[22] Voir, à titre d'exemple : Dalia Dassa Kaye, Frederic Wehrey, Audra K. Grant, Dale Stahl, « More Freedom, Less Terror? Liberalization and Political Violence in the Arab World », RAND Corporation, 2008, https://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/monographs/2008/RAND_MG772.pdf

[23] La RAND Corporation est considérée comme le think tank le plus influent des États-Unis. Financée en majorité par le gouvernement américain (essentiellement par le secteur militaire), elle produit des rapports d'analyse politique et de renseignement pour l'armée et les décideurs américains.

[24] <https://www.foreignaffairs.com/articles/algeria/1998-07-01/algerias-army-algerias-agonny>

[25] « Foreign Affairs » est publié par le CFR (Council on Foreign Relations) un des think tanks les plus importants des États-Unis, spécialisé dans la politique étrangère et les affaires internationales. Fondé en 1921, le CFR a compté parmi ses membres des politiciens de premier plan comme Henry Kissinger, Madeleine Albright ou Colin Powell (en tout une douzaine de Ministres des Affaires étrangères), ainsi que des directeurs de la CIA, des banquiers, des juristes, des journalistes et des professeurs.

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Copyright © Ahmed Bensaada, ahmedbensaada.com, 2020